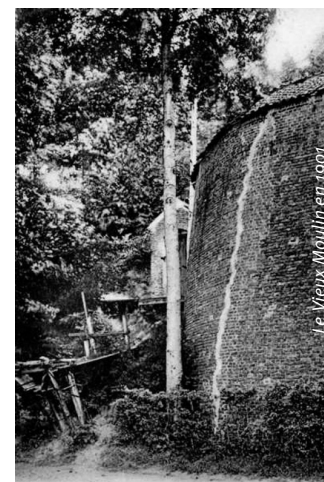




Volle gazette

N° 0
Novembre 2006

Trimestriel
du Comité
de Quartier
du Vieux
Sainte-Anne
à Auderghem

Editorial



Jean-Marie Verhelst

Si vous avez décidé d'habiter le quartier du Vieux Sainte-Anne, c'est, sans doute, parce que vous affectionnez son cadre environnemental, son caractère villageois favorisant les contacts entre habitants et permettant par ses maillages de verdure, de goûter aux saveurs de la nature : notre quartier favorise la vie sociale et rappelle l'appartenance de l'humain à la terre-mère.

Le Comité de Quartier, constitué d'habitants de votre voisinage, a comme objectif de défendre l'aspect typique des rues et de prôner la convivialité ; il est donc à l'écoute

de tous, recueille les idées et les avis et est un interlocuteur auprès des instances communales.

Face à l'envahissement de l'espace public par les voitures, aux nuisances sonores et à la pression immobilière, notre quartier doit être défendu.

Ces pages représentent le journal de votre quartier, publié par le Comité de Quartier. Sa périodicité est trimestrielle, cela signifie que la prochaine parution est prévue en janvier 2007.

Comme le fut la fête du 16 septembre 2006 « La Rue c'est le Pied », le périodique ambitionne d'être le témoignage de la vie de quartier et de permettre aux habitants de s'y exprimer.

Editeur responsable :

Jean-Marie Verhelst
13 rue du Verger
1160 Auderghem

Ont participé à l'élaboration de ce numéro :

Isabelle Gérard, Alice
et Pierre Olbrechts,
Eric Stinglhamber,
Madette Lambert,

Jean-Marie Verhelst et Jean-
Pierre Wattier.

Maquette : Dany Behare.
Merci aux Photographes.



En parcourant ces pages, vous relèverez le titre des rubriques qui se renouvelleront à chaque parution ; vous trouverez :

« **Petites Nouvelles** » les nouveaux voisins (page 3).

« **L'Actualité** » billet concernant la fête du 16 septembre (pages 4-5).

« **La Figure du Quartier** » consacré dans ce numéro à Théo Hallaux, à ses collections de photos et de cartes postales du vieil Auderghem (pages 6 à 9).

« **Le Futur du Quartier** » qui traite du projet de construction de quatre maisons rue Steeno (pages 10-11).

« **Le Témoignage d'habitants** » recueillis lors de la fête du quartier (pages 12-13).

Veiller ensemble au bien-être de notre quartier c'est par extension participer au développement harmonieux de

Bruxelles, c'est impliquer les gens dans la vie collective et favoriser ainsi l'accroissement de la démocratie: le présent trimestriel est un outil qui permet cette action.

Jean-Marie Verhelst

N.B. :

« Volle Gazette » wenst tweektaling te worden ;
Nederlandstalige inwoners,
neem contact met ons op!

Petite nouvelle :

Bienvenue aux deux familles qui viennent de s'installer respectivement au n° 6 et au n° 4 de la rue du Verger.

Un avis, des idées, un sujet à mettre en évidence, un article... contactez nous!

La fête du 16 septembre 2006



*Forum ouvert sur
la mobilité piétonne*



*Yannick, les enfants
et Younes*

**« La rue, c'est le pied »
« Eén stap vooruit in onze
wijk »**

Quand, lors de l'apéro de quartier du 1^{er} mai, j'ai avancé l'idée d'une fête dans le cadre de la semaine de la mobilité, l'enthousiasme immédiat m'a poussée dans le dos, comme le vent dans les voiles d'un bateau !

Depuis le début des préparatifs en mai, j'ai vécu des contacts passionnants, des rencontres parfois trop animées — où tout le monde parlait en même temps. Quel plaisir d'écouter les enfants chanter et composer leur chanson,



*Balade « Nature »
par Huguette Vandenberghe*

d'entrevoir l'organisation de jeux, d'ateliers d'expression, de débats, de parcours découverte ! Et la journée du 16 septembre s'est déroulée — pour moi — comme un ballet tant l'harmonie me semblait belle.

« Gracias », « Proficiat » à nous tous : ceux d'entre nous qui ont investi du temps et de l'énergie — parfois sans compter — et ceux qui ont tout simplement savouré ce qui leur était offert, chaque



L'envol de nos Rêves



*Lara, Catherine, Yannick
et Younes*



*Les villageois clament
leur pitance*

présence étant également précieuse durant cette journée de fête et de rencontre.

Comment redonner sa place au piéton dans nos rues? Les débats sont ouverts.

nous sommes plus nombreux à nous saluer dans la rue : favoriser les rencontres entre les habitants du quartier et y développer la convivialité, tel est bien le but poursuivi ; c'est promis, nous tiendrons le cap!

Comment réussir une fête comme celle-là? Voici la recette : prenez les ingrédients les plus divers, selon l'inspiration du moment, bien frais et spontanés, ajoutez-y — et c'est là le secret — une dose sans limite de convivialité franche, cette levure y apportera une saveur incomparable, originale et inattendue.

Alice

Depuis le 16 septembre,

Avec Théo, il y a photos (« anciennes »)



Théo devant son stand de photos

De tentoonstelling, aangrijpend van kaarten, en foto's, mooi herinneringen jaren geleden van de wijk.

Théo Hallaux est né en 1933 rue du Vieux Moulin 71 (actuelle maison de Monsieur Bruno Collard). La maison familiale était divisée en deux parties : celle des grands-parents et celle des parents de Théo avec leurs sept enfants (Théo est l'aîné). Le rez-de-chaussée était lui-



Légende

même divisé en deux : d'une part la cuisine-salon-salle à manger et d'autre part une écurie de 4 m sur 6 pour le cheval (« *le cheval avait plus de place que les membres de la famille* »). Les chambres se trouvaient sous le toit.

Ses parents possédaient des champs et un jardin où ils cultivaient choux verts et salades, poireaux et chicons, et où poules, chèvres, cochons et lapins étaient élevés dans des « kots ». Le cheval servait aux travaux des champs et au transport des outils et des



L'aqueduc sur la Woluwe

plantes mais ne servait pas qu'au « dur labeur », il allait également aux parades des meuniers d'Auderghem (groupe d'une centaine d'Auderghemois qui participaient aux cortèges et braderies) ; le père de Théo suivait les meuniers avec sa charrette sur laquelle était placé un moulin en paille.

Théo jouait la balle pelote et faisait du vélo. Il nous décrit la pauvreté des gens qui habitaient dans les petites maisons du quartier avec leur 6 à 8 enfants : *« il n'y avait pas de ballon, les jeunes utilisaient une boîte de conserve et couraient en sabots »*. Théo

se souvient qu'il pataugeait dans la Woluwe. Aujourd'hui, le quartier et ses habitants ont changé : ils ont pour la plupart acheté des « taudis » qu'ils ont aménagés avec goût. Mais pour Théo le quartier reste « un village », *« on est bien ici, on ne peut pas quitter Auderghem sans passer dans la verdure, le parc de Woluwe, la forêt de Soignes, etc. »*

Théo a vécu dans la maison de ses parents jusqu'à son mariage. Au décès de ses grands-parents, il a transformé la double habitation pour n'en faire qu'une et a démoli l'écurie.



Il a ensuite vécu 4 ans à Etterbeek puis il est revenu avec son épouse en 1961 habiter dans le Vieux Sainte-Anne qu'il adore, non loin de la maison où il est né : sur le conseil de son père, ils ont acquis la maison au 20 de la rue du Villageois où ils se sentent « *tellement bien* ».

Le couple vient de fêter son 50^e anniversaire de mariage le 1^{er} septembre 2006 à Overijse avec des anciens amis du quartier.

Maçon et charpentier, Théo a

construit beaucoup de maisons à Auderghem ; mais aussi, pendant 19 ans, le dimanche matin, il a déposé devant les habitations les « pistolets » de chez Tollet que les clients payaient plus tard.

Un brin de nostalgie le gagne lorsqu'il évoque les nombreux commerçants qui ont disparu de la rue du Vieux Moulin : en 1940 il y en avait 32 : des cafetiers, des blanchisseuses, un plombier, un boulanger, un droguiste, des laitiers avec leur chien, un antiquaire, un ferronnier, un mercier, un imprimeur, etc.

Théo n'est pas avare d'anecdotes concernant son « village » : « *Un jour, Henri de Brouckère participait à Boitsfort à une réunion visant l'autonomie communale d'Auderghem ; Boitsfort était opposée à cette idée et pendant cette réunion, des élus*

Le Bergoje, chaussée de Wavre, début 20^e



attachaient une buse de cheminée à sa voiture pour manifester leur mécontentement au futur bourgmestre ».

Il explique aussi que la rue du Vieux Moulin était le centre d'Auderghem.

Des nobles et de riches bourgeois y habitaient (Château Sainte-Anne, Val Duchesse, etc.) et possédaient des attelages, ce qui obligea le premier bourgmestre de Brouckère à faire élargir cette voirie.

Cette bourgeoisie côtoyait de très modestes auderghemois :

agriculteurs, blanchisseurs, ouvriers...

Théo est passionné par le jardinage et le billard mais ce qui lui prend la majeure partie de son temps, c'est **sa collection de photos anciennes et de cartes postales d'Auderghem** (plus précisément du Vieux Moulin et des ruelles avoisinantes ainsi que de la Woluwe). Il chine dans les grandes brocantes parfois très éloignées d'Auderghem : on les y trouve parce que le village, composé de gens très pauvres, était alors un centre de villégiature pour le « beau Bruxelles » : *« tout le monde venait de la ville pour manger une tartine de fromage blanc à la campagne et en ramenait photos et cartes postales ».*

Isabelle Gérard
et Madette Lambert

Chaussée de Wavre vers 1930



Rue Emile Steeno 11-17: un projet contesté



Projet immobilier contesté rue Steeno

*Vous avez probablement tous vu les nombreuses affichettes « **NON AU PROJET STEENO** ». Mais quel est-ce projet contesté? Et où en est-on? Pourquoi tant d'oppositions?*

Le projet de base consistait en un immeuble de 13 appartements. Grâce notamment à l'action des riverains, ce projet a été refusé et remplacé par le projet de construire 4 maisons unifamiliales

Rez + 2 étages + combles aménageables.

Ce nouveau projet a été accepté par la commune moyennant quelques modifications et le permis a été octroyé au promoteur.

Si vous passez rue Emile Steeno, vous ne pourrez pas rater l'emplacement du projet. Les constructions se trouvant sur le terrain viennent d'être détruites.

Ce qui effraient les voisins du projet, ce sont ses dimensions. En effet, ces maisons auront une hauteur totale de ± 12 mètres soit 3 mètres de plus que l'école « Ludgardiscollege » et une profondeur de 15 m au rez et 12,60 m aux étages. Les riverains contestataires estiment que ces maisons ne peuvent pas dépasser la hauteur de l'école et qu'il faut tenir compte également de la

hauteur des anciennes maisons formant l'îlot et plus particulièrement des maisons très proches du projet. Ils pensent que la construction sera trop profonde et qu'elle réduira exagérément le centre de l'îlot.

Les représentants de la commune et le promoteur affirment, eux, que la construction de ce type de maisons est normale pour le quartier et prennent comme référence la rue Idiers. Ils estiment également que ce projet contribue à assainir et à structurer le bâti existant.

L'affaire n'est pas simple car ici tout est question d'interprétations et de point de vue. Des lois et des règlements existent mais leur relative imprécision engendre des discussions voire des conflits.

Ce qui est certain, c'est que l'aspect de l'îlot changera

radicalement. La rue Steeno ressemblera un peu plus à la rue Idiers. Les riverains auront une vue sur un îlot presque fermé aux dimensions réduites. Pour certains, cela se traduira également par une perte d'ensoleillement et de luminosité. Enfin beaucoup devront aussi s'habituer à vivre avec un nouveau vis-à-vis nettement plus proche et plus présent que l'école.

Certains riverains particulièrement concernés n'acceptent pas la décision de la commune et continuent aujourd'hui à se battre en ayant recours au Conseil d'Etat. Ils refusent de se résigner et espèrent que leur action contribuera à préserver la qualité de la vie dans le quartier et dans l'îlot.

Eric Stinglhamber



La rue, c'est le pied ?



En règle générale, les habitants pensent que l'aménagement du quartier a été bien pensé. Toutefois des améliorations restent possibles ; c'est en partant de là que l'idée d'un forum libre est née.

Nous avons eu envie de donner aux habitants l'occasion de s'exprimer et, plus important, de formuler des propositions réalistes. Une trentaine d'entre eux étaient

présents au forum ; dans un premier temps, ils ont été invités à exprimer une difficulté ressentie dans le quartier ; ensuite, en petits groupes, ils ont discuté d'un point qui leur tenait particulièrement à cœur et ce, dans une ambiance bon enfant.

Voici un aperçu des requêtes et des propositions envisagées :

- 1) Les navetteurs sont encore nombreux à passer à toute vitesse dans nos rues : pourquoi ne pas marquer plus clairement la zone « excepté riverains » (des panneaux plus visibles, des marquages au sol, etc.).
- 2) Les enfants continuent à avoir peur de jouer dans la rue pendant les vacances d'été : pourquoi ne pas fermer la rue du Villageois à un endroit central, excluant de ce fait le passage des navet-

teurs mais ne gênant pas les habitants ?

3) Les ruelles pavées font partie du charme de notre quartier; toutefois les parents avec des poussettes et les personnes handicapées passent difficilement dans les escaliers: pourquoi ne pas réaliser des rampes centrales ?

Ces requêtes doivent maintenant être relayées à qui de droit, dans l'espoir de leur réalisation pour le bien-être de tous.

Isabelle Gérard

Ook een mooie wandeling met begeleiding over de legendes van het Zonienwoud

...Mais sur la rue... Y a que des voitures... Nous les enfants, on n'aime pas ça, on n'aime pas ça...

Les enfants continuent à avoir peur de jouer dans la rue pendant les vacances d'été!

Priorité aux piétons, vitesse 20km/heure pour les voitures.

La solution serait de faire de la rue du Vieux Moulin une « zone résidentielle », « woonerf ». Vitesse 20km/heure.

Moins de circulation dans la rue.

En natuurlijk een feeststemming met muziek en dans, voor het afsluiten van die mooie dag.

J'ai fait la connaissance de mes voisins, ils sont très sympas!